

Désert à volonté !

C'était Noël avant l'heure ! J'étais invité à me joindre à un groupe de clients du voyageur moto Trail-Rando en partance pour le sultanat d'Oman. Il n'en fallait pas plus pour égayer cette fin d'année 2015 pesante... En route pour le Moyen-Orient, son soleil quasi permanent, le désert et ses magnifiques dunes de sable fin !

• TEXTES
• ET PHOTOS
• Gwendal Salaün



Après trois avions, dix heures de vol et quelques autres d'attente, nous arrivons à Salalah, point de départ de notre périple. À Roissy, j'ai fait la connaissance de Denis, sympathique agriculteur céréalier du centre de la France, ainsi que de Dominique et de Bernard, respectivement chirurgien plasticien et conducteur de travaux. Sur place, nous sommes accueillis par Stephan, notre guide Trail-Rando, accompagné de Michael, d'Andrea et de Majid, qui prennent en charge nos bagages et nous conduisent à un hôtel situé à quelques kilomètres, en bord de plage. Nous y découvrons le reste de l'équipe d'assistance et les autres participants. Beaucoup se

connaissent de précédents voyages et se sont même concertés pour venir ensemble, à l'instar des doyens de l'équipe, Vincent et Marc (patron d'une boîte d'informatique et architecte), de Greg et de David (paysagiste et notaire) ou encore de Thomas et de Pierre (chirurgien-dentiste et vidéaste), qui arrivent directement de Nouvelle-Calédonie. Martin (électricien suisse) est venu seul, tout comme Denis et moi. Nous rencontrons aussi Luciana, interprète italienne érudite et amoureuse du désert, ainsi que Suzana, la femme d'Andrea. Un repas à proximité du souk du village nous permet de faire plus ample connaissance, avant de rallier l'hôtel pour une bonne nuit de sommeil.

JOUR 1 - MISE EN JAMBES : SALALAH - UBAR

Petit-déjeuner avalé et briefing de sécurité terminé, nous retrouvons Stephan près des motos pour un dernier point sur les GPS Garmin, chargés avec la trace du parcours et les différents « waypoints » (points de rendez-vous). L'idée est de permettre à chacun de rouler à son rythme sans risque de se perdre, le guide fermant la marche des motos, lui-même suivi des 4x4 d'assistance. Sur la plage, une dizaine de Yamaha WRF 450 sont alignées, toutes en excellent état. Camelbak remplis, nous sommes prêts à partir. On ne devrait pas avoir trop chaud car, en cette

saison, la température varie seulement de 22 °C le matin à 25 ou 26 °C l'après-midi, avant de redescendre sensiblement en soirée. Nous partons par la route en direction des hauteurs. Arrivés sur un vaste plateau rocheux surplombant la vallée, une halte permet à Luciana de me faire découvrir un arbre emblématique de cette région du Dhofar, dont la gomme-résine durcie à l'air produit le fameux encens, cultivé ici depuis des siècles. Au village où nous devons déjeuner, la place prévue est occupée par un groupe d'autochtones. Nous continuons donc jusqu'au waypoint suivant, empruntant une piste sablonneuse qui s'enfonce dans le désert. Les affaires sérieuses



Pour cette cinquième édition, le parcours allait de Salalah, au sud-ouest, à Mascate, au nord-est, à l'inverse d'autres sessions. Un road-trip de quelque 1 500 km empruntant routes, pistes sablonneuses, larges zones de dunes dans le Rub al-Khali, plateaux arides recouverts de fech-fech, ouadis caillouteux, plages désertes sur le littoral et de nouveau dunes et pistes sablonneuses pour le final vers Wahiba Sand.

commencent. Arrivés au point GPS, nous attendons l'arrivée des 4x4 sous un acacia, en prenant garde de ne pas crever nos roues sur les épines qui jonchent le sol. Notre premier repas dans la pampa est simple et satisfaisant : salade de thon, légumes en boîte, galettes de pain local et surtout quelques spécialités italiennes apportées par nos accompagnateurs. Rassasiés, nous repartons en direction du café-station-service où nous devons ravitailler. Au fil des kilomètres, ma prise en main de la moto sur la piste s'améliore. Dans le sable, il suffit d'un minimum de vitesse et d'une bonne anticipation pour maintenir son cap et éviter la chute – normalement ! Arrivée au café-station, nouvelle déconvenue, les cuves d'essence sont aussi vides que celles des 4x4. Nous décidons de bivouaquer non loin de là, dans les environs de Ubar, Andrea étant chargé de ravitailler à la ville la plus proche. Installés au milieu de nulle part, nous apprécions les délicieuses pâtes bolognaises préparées par Suzana et improvisons un feu de camp avec quelques branches mortes. Le ciel étoilé est magnifique et la nuit s'annonce douce, enveloppée du silence du désert.

JOURS 2 ET 3 - IMMERSION DANS LE RUB AL-KHALI

Au petit matin, nous mettons le cap sur les grandes dunes que nous distinguons au loin. Au point de ralliement, des Bédouins en 4x4 viennent à notre rencontre pour s'assurer de nos intentions, car un grand troupeau de chameaux est cantonné à proximité. Prévenus, nous effectuons une large boucle afin d'éviter qu'ils ne s'enfuient au passage des motos. Dès lors, nous commençons véritablement

notre incursion dans le Rub al-Khali, l'un des plus grands déserts de sable au monde (environ 650 000 km²), situé pour l'essentiel en Arabie saoudite mais également au Yémen, aux Émirats arabes unis et sur les terres du sultanat d'Oman. Un véritable océan de sable, dont les dunes peuvent atteindre 300 mètres de haut et se déplacer en quelques heures sous l'effet du vent ! Là où nous sommes, elles sont plus modestes, mais néanmoins impressionnantes lorsqu'il s'agit d'atteindre leur sommet. À ce petit jeu, Dominique et Bernard sont visiblement les plus aguerris, suivis de près par un David enhardi par son passé de crossman. Les néophytes du sable, dont je fais partie, admirent de loin leurs évolutions sur des dunes de plus en plus hautes et pentues. Le spectacle est saisissant, l'œil distinguant à peine un petit point de couleur gravissant une pente vertigineuse jusqu'au sommet, avant de disparaître de l'autre côté ou de bifurquer soudainement, traçant une large arabesque sur le flanc de la dune. Stephan surveille d'un œil attentif les évolutions de ses ouailles, avant de nous faire la démonstration de son talent et de mettre tout le monde d'accord en avalant une méga dune avec une facilité déconcertante et le style d'un pro. Nous évoluons ainsi pendant plusieurs kilomètres, suivant la trace du GPS jusqu'au point de ralliement. L'assistance nous y rejoint pour un rapide déjeuner et l'indispensable ravitaillement. Repus et reposés, nous repartons à l'assaut des dunes, profitant d'une expérience accrue dans l'art et la manière d'appréhender les reliefs. En fin d'après-midi, la fatigue se fait sentir mais tout le monde a la banane. Car c'est bien ce qu'est venue chercher la troupe, une immersion dans



CERTAINES DUNES SEMBLENT PLUS ACCESSIBLES QUE D'AUTRES, MAIS NÉCESSITENT AU FINAL UN SÉRIEUX ENGAGEMENT POUR ÊTRE TOTALEMENT CONQUISES.



Lâchés dans un océan de sable au guidon de motos performantes et en parfait état, les participants s'en sont donné à cœur joie.

► TRAIL-RANDO

Créé il y a trente ans, en 1985, Trail Rando est l'un des rares organisateurs de voyages moto à disposer du statut d'agence de voyages, normalement obligatoire pour proposer ce genre de services, en France comme à l'étranger (Finlande, Inde, Libye, Madagascar, Namibie, Russie, Viêt Nam, Laos, Oman, etc.). Un statut qui s'accompagne de sérieuses garanties financières : APS solidaire permettant de rembourser le client en cas de défaillance et responsabilité civile professionnelle en cas de faute avérée. Bref, une agence sérieuse et reconnue, dirigée de main de maître par son fondateur, Philippe Perrenoud et par Florence Belin, ex-docteure en synthèse organique, qui s'occupe de toute la partie administrative mais n'hésite pas à prendre les commandes d'une moto ou d'un quad dès que l'occasion se présente. Un vrai duo de choc ! Plus d'infos sur : www.trail-rando.com



► SULTANAT D'OMAN

Situé au sud de la péninsule d'Arabie, bordé par le golfe d'Oman au nord-est, la mer d'Arabie au sud, les Émirats arabes unis au nord, l'Arabie saoudite à l'ouest et le Yémen au sud-ouest, le sultanat d'Oman est l'un des rares pays du Moyen-Orient à être encore classé par le ministère des Affaires étrangères dans la catégorie des pays nécessitant une vigilance normale pour les ressortissants français (au même niveau que le Maroc). Un atout pour le développement du tourisme, en partie dû à la pratique religieuse officielle d'un islam ibadite plus modéré que celui des courants sunnite et chiite. Ce pays d'une superficie de 309 500 km² compte une population d'environ 4 millions d'habitants, soit une moyenne de 13 habitants par km². Il est dirigé depuis 1970 par le sultan Qabus ibn Saïd, qui s'atèle depuis sa prise de pouvoir par l'éviction de son père à l'amélioration économique du pays. Celui-ci est divisé en 11 gouvernorats, eux-mêmes découpés en districts. Son économie est principalement issue du pétrole (65 %), mais les réserves étant nettement moindres que celles de l'Arabie saoudite, par exemple, l'activité touristique se développe rapidement. La côte omanaise est parsemée de milliers de criques, réparties sur près de 1 700 km de littoral dont 1 300 km de plages. La majeure partie du pays (80 %) consiste en une vaste plaine désertique (sable, dunes, pierres) et plusieurs chaînes de hautes montagnes au nord (Jebel ach-Chams à 3 009 m) et au sud-est.

le désert et les dunes. Le campement est dressé en surplomb d'une piste et d'un point d'eau, où les plus téméraires improvisent une douche aux relents saumâtres. Avant le repas, je grimpe tout en haut de la dune qui nous abrite pour profiter du coucher de soleil sur le versant opposé et d'une vue grandiose sur l'immensité qui nous entoure. Il y règne un silence absolu qui incite à la contemplation et à la méditation. Sur un sommet proche, j'aperçois Luciana qui profite aussi de cet instant magique. Même appel de l'infini. Nous finissons la soirée autour d'un nouveau feu de camp, avant de regagner nos tentes pour une nuit réparatrice. La deuxième journée dans le Rub al-Khali est encore plus magique. L'expérience acquise la veille enhardit les pilotes les moins expérimentés à franchir des reliefs plus prononcés alors que les audacieux continuent d'escalader les plus hautes dunes, quand d'autres slaloment sur leurs contreforts. Confiants, nous suivons tous aveuglément la trace qui nous mène plus profondément dans ce désert de sable

aux limites indiscernables. Chaque nouveau sommet révèle un paysage grandiose qui nous rend minuscules. Bref, on en prend plein les yeux. Le programme voudrait que nous sortions du désert avant la nuit, mais nous décidons de dresser le campement non loin de al Mushash pour du rab, en plein paradis.

JOURS 4 ET 5 - OMAN, TERRE DE CONTRASTES

Toujours dans le désert, nous prenons un dernier bain de dunes tout en traçant en direction de Shijaj, où nous sommes conviés à visiter l'école communale. Une large piste damée nous conduit ensuite vers Mandar adh-Dhibyan : le paysage devient de plus en plus aride, la piste semblant recouverte d'un mélange de sable et de sel balayé par les vents. Nous ravitaillons dans une station-service, où le litre d'essence est vendu 0,129 rial omanais, soit près de 0,31 euro. Cela nous donne un plein de WRF 450 (7,5 litres) à 2,25 euros. On comprend mieux la fascination des Omanais pour les 4x4 à moteur V8... Nous

ne sommes pas en avance, mais plutôt que d'emprunter immédiatement la route 31 qui relie Salalah à Mascate, nous décidons de faire un détour sur un terrain recouvert de langues de sable et de végétation éparse. Nous rejoignons rapidement les 4x4 qui nous ont devancés par la route, et refaisons les pleins pour rallier al Ghaftayn. Le temps presse et après un nouveau plein nous décidons d'effectuer d'une traite les 90 kilomètres qui nous séparent de Hayma par la fameuse route 31. Un long tronçon de bitume peu intéressant, qui nous permet de combler notre retard et d'arriver à l'hôtel réservé tardivement à la place du bivouac prévu. Le confort est précaire, mais nous y prenons une bonne douche pendant que nos accompagnateurs s'affairent en cuisine.

Le lendemain, retour sur la route 31, que nous quittons pour nous engager sur une plaine aride et caillouteuse. Les motos vont bon train dans le fech-fech et nous

Au point de ralliement GPS, la horde sauvage attend patiemment l'arrivée des 4x4 d'assistance, porteurs du ravitaillement et du déjeuner.

VENUS POUR SE GAVER DE DUNES, LES PARTICIPANTS ONT ÉTÉ COPIEUSEMENT SERVIS.

arrivons vite au point de ravitaillement GPS. Plantés au milieu de nulle part, nous attendons patiemment les 4x4 qui tardent à arriver, tandis que le vent souffle de plus en plus fort et que le sable nous fouette le visage. Ils finissent par apparaître : deux pneus ont rendu l'âme, comme la roue de secours. Va falloir faire gaffe ! Nous repartons en direction de Shital, sans même apercevoir le sanctuaire de l'oryx arabe, qui se trouve quelque part sur notre droite.

QUELQUES MINUTES APRÈS AVOIR REPRIS LA PISTE, LA MOTO DE GREG REND L'ÂME SANS CRIER GARE.

Après le plateau aride, nous suivons une large piste sablonneuse formée dans le lit d'un wadi (oued). La végétation y est plus présente, ce qui nous permet de faire une pause déjeuner à l'ombre d'un bosquet d'arbres. Quelques minutes après avoir repris la piste, la moto de Greg rend l'âme sans crier gare. Après un court arrêt, impossible de la redémarrer, piston apparemment bloqué. La moto est chargée à l'arrière d'un des pick-up et Stephan prête la sienne à l'infortuné Greg, qui peut ainsi finir la journée sur deux-roues. La trace nous mène aux abords de la mer d'Arabie (autrefois baptisée mer d'Oman), partie de l'océan Indien. On ne la voit pas encore, mais demain nous pourrions nous baigner...

JOUR 6 ET 7 - AL KHALUF ET WAHIBA SAND

Petit-déj' expédié, tout le monde se prépare sauf Greg, qui fait le museau d'être privé de moto. Sympa, Stephan lui reprête la sienne pour qu'il profite aussi d'un bout de plage. Quelques kilomètres après le départ, nous arrivons en effet en vue de la côte, où s'étire une longue plage de sable blanc. Les premiers s'arrêtent à la hauteur d'un vieux pick-up de pêcheurs locaux. Nous assistons au chargement des poissons puis au découpage sur place des ailes de raies, les abats étant laissés en pâture aux dizaines de mouettes et de goélands qui attendent la curée. Une vraie tranche de vie locale. Après avoir attendu que la marée descende un peu, nous repartons pour 25 kilomètres de plage vierge de toute présence, apercevant çà et là quelques

carcasses de tortues de mer échouées et même celle faisandée d'un chameau. Au point de ralliement, certains partent piquer une tête dans la mer tandis que d'autres testent le grip des pneus dans le sable en attendant l'arrivée des 4x4.

Greg repart avec nous, heureux de se retrouver sur deux-roues pour un bout de plage qui nous mène au village de pêcheurs de al Khaluf. Pendant que nous ravitaillons à la station essence locale, nous observons, amusés, le passage de véhicules improbables, vieux 4x4 dévorés par la rouille et équipés de pneus décharnés, qui servent à tirer les bateaux hors de l'eau et à transporter la pêche. L'assistance nous rejoint avec du poisson frais acheté sur place pour le repas du soir. Excellente idée ! La troupe repart en direction de Muhut par la route côtière, puis de Qurun al Jurayn dans le Ramlat al-Wahiba, un désert de dunes d'environ 12500 km², dont une bonne partie en bord de mer. Trop heureux de retrouver des dunes, nous en profitons jusqu'à l'arrivée des 4x4, puis établissons le campement pour notre dernière nuit de camping. Nous faisons honneur au poisson préparé par Majid, ainsi qu'à la bouteille de Ricard sortie comme par magie du chapeau de Stephan, sous les yeux ébahis des sudistes.

Pour notre dernière journée, Stephan confie de nouveau sa moto à Greg et suit la route dans le 4x4 d'assistance. Apercevant des chameaux, je m'arrête pour prendre des photos et me retrouve seul au moment de repartir. Confiant en mon GPS, je suis la trace sans me rendre compte que l'échelle d'affichage est passée de 120 mètres à 50 kilomètres, ce qui m'éloigne peu à peu de la véritable piste. Je finis par me rendre compte de l'erreur, mais suis passé du mauvais côté d'une grosse colline. Plutôt que de rebrousser chemin, je décide de prendre de la hauteur et arrive sur un vaste plateau, face à une mer de dunes. Grand moment de solitude. Je décide néanmoins de traverser coûte que coûte cette étendue inquiétante, confiant en l'expérience acquise ces derniers jours, ainsi qu'en l'état de mes réserves d'essence, d'eau et des piles du GPS changées le matin même. Lentement mais sûrement, j'arrive à m'extirper de cette zone de danger et regagne soulagé la plaine, arrivant au point de rendez-vous avec vingt minutes de retard.



Chaque voyage demeure une expérience unique. Impossible de tout prévoir et garantir. Cette fois, le hasard a voulu que la mayonnaise prenne parfaitement, aboutissant au fil des kilomètres, des arrêts ravitaillement, pauses déjeuner et bivouacs au milieu de nulle part à une rare cohésion de groupe. Merci les gars !



Denis manque encore à l'appel. Angoisse pour Stephan, qui part à sa rencontre en 4x4, sans croiser en chemin le pick-up de Bédouins qui le ramène dans sa benne, installé sur sa moto. Tout le monde est sain et sauf. Nous prévenons Stephan et repartons à bon rythme sur une piste sablonneuse bardée de profondes ornières pour combler notre retard. Avec l'habitude, il est facile de s'asseoir tout en maintenant une vitesse proche de 90 km/h, voire plus en forçant l'allure. Alors que nous ravitaillons, Stephan finit par nous rejoindre et récupère la moto de Denis, exténué. Nous poursuivons jusqu'au waypoint suivant, où nous assistons à un spectacle des plus étonnants : une nuée de 4x4 s'élance à l'assaut d'une dune au sommet de laquelle trônent les véhicules de ceux qui y sont déjà parvenus. Un rendez-vous apparemment hebdomadaire pour les Omanais du coin, qui nous paraissent du coup bien gâtés par les dieux, car pour nous autres, il est l'heure de restituer les motos, puis de rallier Mascate pour la nuit, avant nos vols respectifs du lendemain.

UNE BELLE AVENTURE

Au terme de ce périple omanais d'environ 1500 kilomètres, les participants à ce voyage Trail-Rando sont unanimes et ne regrettent en rien leur investissement. Pour une fois, ils ont profité de motos en parfait état, d'une équipe d'encadrement aux petits soins, ainsi que d'un guide expérimenté, sympathique et pas trop « père fouettard ». La cohésion du groupe

« LE MONDE EST COMME UNE MAISON À DEUX PORTES : TU RENTRES PAR-ÇI, ET TU SORS PAR-LÀ. » PROVERBE BERBÈRE.

s'est faite rapidement et naturellement, sans emmerdeur patenté ni boulet à traîner. Un pur moment de bonheur, que certains envisagent de renouveler très prochainement : pour ceux que cette destination intéresse, un départ est d'ores et déjà prévu le 25 mars. ■

► CIRCUIT TRAIL-RANDO À OMAN

Périodes de l'année : Février, mars, octobre, novembre, décembre

Nombre de sessions prévues : 5/6 par an
 Nombre de participants : 7 à 11 participants
 Parcours : Salalah – Mascate ou Mascate – Salalah

Formule : 9 jours – 7 étapes / 1500 kilomètres
 Tarif pilote et moto de location (Yamaha WRF 450) : 2 875 €
 Tarif passager(ère) en véhicule d'assistance (3 places) : 1 995 €
 Location GPS* Garmin 62 ou 64 avec support et trace : 50 €
 Cautions demandées : Moto 3000 €, GPS 400 €
 Assurances annulation, rapatriement ou multirisque possible en sus

* GPS perso ou loué obligatoire